

COMPAGNIE  
**ARIADNE**

**CES  
FILLES-LÀ** DOSSIER  
DE PRESSE

SAISON 6

MISE EN SCÈNE : ANNE COUREL

TEXTE : EVAN PLACEY

LA COMPAGNIE EST CONVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE – DRAC AUVERGNE-RHÔNE-ALPES  
ET LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES ET SUBVENTIONNÉE PAR LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL  
DE L'ISÈRE AINSI QUE LA VILLE DE VILLEURBANNE

Agence Sabine Arman

Sabine Arman 06 15 15 22 24 – [sabine@sabinearman.com](mailto:sabine@sabinearman.com)

Pascaline Siméon 06 18 42 40 19 – [pascaline@sabinearman.com](mailto:pascaline@sabinearman.com)

Relations presse



Relations publiques

MISE EN SCÈNE

ANNE COUREL

TEXTE

EVAN PLACEY

TRADUCTION

ADELAÏDE PRALON

TOUT PUBLIC

DÈS 14 ANS

DURÉE 1H15

## DISTRIBUTION

### Avec

Élisa-Violette Bernard, Claire Cathy,  
Sophia Chebchoub, Helena Delannoy,  
Claire Galopin, Léonie Kerckaert,  
Charlotte Ligneau, Audrey Lopez,  
Lou Martin-Fernet, Manon Payelleville,  
Marianne Pommier, Elsa Thu-Lan Rocher

## L'ÉQUIPE

### Assistant-e-s à la mise en scène

Marijke Bedleem  
Benoît Peillon

### Chorégraphie

Sylvie Guillermin

### Scénographie

Stéphanie Mathieu

### Costumes

Cara Ben Assayag  
Claude Murgia

### Création lumières et vidéo

Guislain Rigollet

### Création et régie univers sonore

Clément Hubert

### Images

Jean-Camille Goimard

### Cheffe de coeur

Audrey Pevrier

### Régie générale

Justine Nahon



© Raphaël Labuoré

CRÉATION EN JANVIER 2017  
AU THÉÂTRE DE GIVORS



# CALENDRIER

2021/2022

- ▶ 27 septembre // Théâtre de Givors [ 20h ]
- ▶ 05 octobre // L'Azimut (ex Théâtre Firmin Gémier - La Piscine, Anthony / Châtenay-Malabry [ 14h30 & 19h30 ]
- ▶ 12-13-14 octobre // MC2: Scène nationale de Grenoble [ 20h ]
- ▶ 25 novembre // Salle Jean Favre, Langres [ 14h15 & 20h30 ]

# À PROPOS...

**Douze comédiennes professionnelles et huit adolescentes explorent les rapports entre le groupe et l'individu**

Dans la prestigieuse institution de Sainte Hélène, 20 filles, triées sur le volet, grandissent ensemble, se jurant d'être amies pour la vie. C'est sans compter sur la circulation devenue immaîtrisable d'une photo de Scarlett, nue. Alors les filles soudainement l'évitent, chuchotent, les garçons rigolent, le silence s'épaissit, la rupture et le rejet tombent comme un cinglant couperet, que nul ne parvient à rattraper. Isolée, harcelée, Scarlett est obligée de changer de lycée.

Mais son histoire la poursuite, sa photo circule à nouveau. Elle disparaît et les médias s'emparent du sujet.

Au milieu du chœur des filles surgissent des voix plus anciennes, celles de femmes de générations passées, des années 20, 60, 80, des femmes qui se sont battues pour leurs droits, pour leur liberté.

20 voix, 20 corps pour, et raconter l'histoire de Scarlett, et dire le silence, complice du harcèlement. Entre présent et passé, jonglent dialogues, récit et chorégraphies. L'occasion pour Anne Courel de mêler artistes et amateurs pour une œuvre collective et singulière.



# NOTE D'INTENTION

**Ces Filles-Là** met en jeu avec une formidable énergie les rapports complexes entre le groupe et l'individu. Les personnages y sont saisis en pleine vie dans un monde réel, tragique, sexuel, violent, complexe. Leur itinéraire se construit sans complaisance, facilité ou manichéisme. J'aime la manière dont les héroïnes d'Evan Placey luttent pour trouver les moyens de sortir de l'immobilisme généré par la loi du plus fort, la dictature des images, les règles omniprésentes du groupe.

Au delà de sa réalité concrètement éprouvée par des adolescents, le thème intéresse toutes les générations.

**À l'heure où l'égo-grégarisme<sup>1</sup> fait rage, la violence de la mise à l'écart est de plus en plus partagée à l'intérieur des cercles professionnels ou privés par tout un chacun.**

Evan Placey m'invite à renouveler mes formes de pensée, à avancer dans ma recherche d'un théâtre où les ados peuvent se retrouver,

en travaillant sur la matière que constitue leur réalité quotidienne, sans démagogie, tout en ouvrant le dialogue intergénérationnel.

La pièce est un chœur écrit pour vingt voix qui propose un rapport inventif à la langue, à la musique actuelle, une place importante donnée aux images qui interagissent avec la fable. J'ai choisi de mettre en scène ce texte avec toute la puissance que crée la présence de vingt corps au plateau.

Parmi elles, huit adolescentes partagent la scène avec les professionnelles. Expertes du sujet, en osmose avec les comédiennes, emplies dans le secret de leur corps de la violence du silence de la majorité sur lequel repose le cyber-harcèlement, elles nous ont beaucoup apporté.

Le mode de présence des ados parmi les comédiennes crée des liens singuliers avec les spectateurs, de confiance, de respect, de partage en humanité et génère sur scène une fragilité bénéfique.

L'ensemble questionne, nourrit, secoue la scène et la salle.

**Anne Courel**

---

<sup>1</sup> Combinaison d'égoïsme et de grégarité, d'après Dany-Robert Dufour, *Vivre en troupeau en se pensant libres*, Le Monde Diplomatique, janvier 2008



# UNE ÉCRITURE D'AUJOURD'HUI

C'est une écriture chorale écrite pour 20 femmes et 4 apparitions entrecoupée par 4 chorégraphies sur des musiques d'aujourd'hui

Evan Placey nous propose trois fils parallèles dramaturgiques, tous très actuels :

- ▶ **La fable, inspirée du fait divers tragique de la mort d'Amanda Todd**, une jeune canadienne qui s'est suicidée suite à la circulation sur le net de l'image de ses seins nus. Sa vidéo de 11 minutes publiée le 7 septembre 2012 racontant son vécu en matière de harcèlement avec des post-it a été consultée plus d'1,7 millions de fois. Elle se décline en 8 scènes. Nous ne verrons évidemment jamais l'image de Scarlett nue, celle qui circule sur les portables. Elle existe dans le texte, crée l'événement, fait avancer l'histoire.
- ▶ **La vie du groupe des « filles de Sainte-Hélène »** que nous rencontrons à 5, 8, 11, 12 et 45 ans. Ce sont des tableaux vivants où la notion d'image du groupe prévaut sur celle de chacune. Chacune vit son appartenance de façon très

physique, les corps ont une histoire commune pendant un instant, celui du souvenir fixé à jamais. Vraies ou fausses, heureuses ou malheureuses, ces traces du passé sont autant de balises à partir desquelles nous construisons nos vies.

- ▶ **L'histoire du féminisme** illustrée par 4 figures féminines des années 20, 40, 60 et 80 qui ne va pas sans poser des questions à tous les âges confondus. Ces figures féminines apparaissent sans crier gare, comme par magie ; c'est l'occasion de jouer de toutes les ficelles du théâtre pour faire illusion, s'amuser, faire naître des mondes au détour des chorégraphies.

Les trois fils se nouent habilement lorsque Scarlett fait siennes les luttes de ses ancêtres et prend la parole devant ses camarades qui, tant d'années après, placent leurs enfants dans cette même institution.

Au fil du spectacle des chorégraphies racontent l'évolution du groupe, renvoient au temps présent de la représentation des corps, à l'état des lieux que l'on peut faire de la place des femmes dans l'espace public.

# DES FILLES, UN GROUPE, UNE VOIX

Il n'y a qu'un personnage - les filles - qui condamne ou acquitte, qui accepte ou rejette. La version du groupe tient lieu de vérité

La parole est partagée entre toutes. Les filles savent, les filles ont raison, les filles racontent l'histoire de Scarlett à sa place : elle n'a pas droit à la parole ou très peu.

*«T'es une débile de muette ou quoi ? Je te le demande pour la dernière fois – et arrête de mater mon mec. Tu... te... l'es... tapé...ou...pas ?*

*On regarde. Figées.*

*Et elle dit. Scarlett dit :*

*Bien sûr.*

*Elle aurait pu dire non. Elle aurait pu partir en courant. Mais Scarlett n'est pas aussi débile qu'elle en a l'air. Parce qu'elle a enfin compris. Elle regarde les filles qui étaient avec elle en primaire, toutes en cercle autour d'elle, les filles avec qui elle a grandi, et elle comprend que tout a été décidé à la maternelle, quand on était assises en cercle en se tenant par la main. Elle comprend que ce qu'elle dit n'a pas d'importance. C'est pour ça qu'elle dit : Bien sûr. »*



© Raphaël Labouré

Le groupe en est à la fois le personnage principal et l'objet d'étude.

L'histoire est jouée et narrée. Pour allier la puissance émotionnelle du « je » et la distance nécessaire à la théâtralité, Evan Placey jongle constamment entre la première et la troisième personne.

Au fil du spectacle, le chœur se forme, se déforme, compose et recompose les groupes pour faire avancer le suspens. Écrite comme un polar, cette fable haletante repose sur la circulation des énergies sur le plateau, la vivacité des échanges, la choralité.



© Raphaël Labouré

# DES IMAGES ET DES CORPS

A Sainte-Hélène, les informations se répandent comme une traînée de poudre.

Entre quatre murs, tout résonne plus fort, tout circule plus vite. Les vingt filles de Ces Filles-Là vivent dans un monde hyperconnecté: un tweet, un mail, un SMS, et tout bascule.

*« Quelqu'un d'autre le fera de toutes façons, c'est sûr  
Alors je le fais Transférer Tweet Poke  
Envoyer Transférer Tweet Poke Envoyer  
Bzz Clic Pop Flash.  
Et c'est pas comme si... Ce n'est pas moi  
qui ai envoyé la photo au départ  
Si on prend une photo et que personne  
ne la voit, est ce qu'elle a vraiment été  
prise ?  
Je veux dire, c'est pas Platon ou je sais  
pas qui a dit ça ? »*

Le texte explore avec une grande justesse le thème de l'image et de son contrôle, des dérives possibles de la technologie, pose la question de l'efficacité du lien social dans une société en réseau, de la lâcheté que permettent les échanges virtuels.

La violence que génère l'image est brute, sans mièvrerie, réaliste.  
Les écrans sont omniprésents.

Le sujet n'est pas tant l'image en elle-même que la manière dont elle provoque des mouvements de groupe, dont elle génère des réactions physiques, dont elle crée des coalitions, sous-groupes et interactions entre les individus.

# VOUS AVEZ DIT FÉMINISME ?

Pour chacun(e) d'entre nous l'histoire de Scarlett fait sens. Evan Placey l'inscrit dans le temps présent, celui où Beyoncé incarne le féminisme, où les ados se représentent les féministes comme de vieilles dames moustachues et rébarbatives, où nous voudrions transmettre - mais ne savons pas comment le faire - l'histoire somme toute récente et encore à écrire, de l'émancipation des femmes.

L'auteur n'hésite pas à convoquer les clips de Rihanna, les excès de vulgarité de Miley Cyrus, les images de Beyoncé tenant ses hyènes avec des chaînes, de Katy Perry foudroyant des armées de nounours en guimauve !

Ces vedettes qui sont toutes autrices-compositrices-interprètes (et femmes d'affaire !) revendiquent leur féminisme.

Ce serait l'heure de l'avènement du « girl power », mais à quel prix ?

Comment s'y retrouver ? Comment transmettre ? Comment parler avec les jeunes, filles et garçons, du sens des luttes menées et à poursuivre ?

Le spectacle propose une autre lecture de ces images en travaillant sur leur statut, leur manière d'envahir et de matraquer l'espace visuel.



# ANNE COUREL & LA COMPAGNIE ARIADNE

Anne Courel crée la Compagnie Ariadne à Lyon il y a plus de 25 ans pour défendre le théâtre d'aujourd'hui et ses auteurs, interroger le monde avec un langage singulier. Elle s'adresse à tous avec exigence, trouve des passerelles entre les publics.

Elle a créé et tourné une trentaine de pièces d'auteurs contemporains aux parcours remarquables alliant commandes et création, avec : Carole Fréchette, Eugène Durif, Sylvain Levey, Karin Serres, entre autres, et des aventures singulières avec des pièces de George Tabori, Jean-Yves Picq, Naomi Wallace, Evan Placey ... En 2012, à la direction du Théâtre Théo Argence, Anne Courel invente le projet La Fabrique. Peu à peu un dialogue s'établit plus particulièrement avec les jeunes.

## EVAN PLACEY, AUTEUR



Evan Placey a grandi à Toronto et vit désormais à Londres. Il a écrit plus d'une dizaine de pièces pour les jeunes, parmi lesquelles *Mother of Him* (qui a remporté, entre autres, le prix King's Cross des nouvelles écritures britanniques), *Banana Boys*, *Suicide(s) in Vegas*, *Scarberia*, *How Was It For You?*, *Holloway Jones* (lauréate du Brian Way Award 2012, meilleure pièce pour les jeunes), *Pronoun*, *WiLd!* et *Consensual*. En 2017, il écrit une pièce pour le National Theatre de Londres et plusieurs projets pour le cinéma et la télévision. Ses textes ont été joués au Royaume-Uni, au Canada, en France, en Allemagne, en Israël, en Corée du Sud, en Grèce, en Italie et en Croatie. En France, *Ces Filles-Là* a remporté en 2015 le prix Scenic Youth - prix des lycéens pour les nouvelles écritures de théâtre organisé par la Comédie de Béthune, en 2016 le Coup de cœur des lycéens de Loire-Atlantique dans le cadre du Printemps théâtral de Guérande et a été créé en 2017 dans une mise en scène d'Anne Courel.



À partir de 2015, la question de la parole adolescente s'impose au cœur même du processus de création.

Dernièrement, la compagnie a ouvert un laboratoire de recherche : le Lab'Ados, projet international, qui a abouti à la création de *Je suis le contrepoids du monde*, – en partenariat avec le Théâtre Le Clou / Québec et l'Isolat Théâtre / Belgique – et une tournée en Belgique, au Québec et en France.

Actuellement, elle dirige l'Espace 600 qui devient en 2021 Scène conventionnée d'intérêt national «Art-Enfance-Jeunesse».

## ADELAÏDE PRALON, TRADUCTRICE



Comédienne, metteur en scène, dramaturge et traductrice, Adélaïde Pralon dirige la compagnie Tout le désert à boire et suit depuis 2007 Valère Novarina dans son travail en France et en Europe. Elle traduit régulièrement des romans pour les éditions Liana Levi, parmi lesquels *Kapitoil* de Teddy Wayne (lauréat du prix de traduction Pierre-François Caillé), *Les Fiancées d'Odessa* de Janet Skelsien Charles, *L'Autre Côté des docks* d'Ivy Pochoda (Prix Page America 2013) et les romans de Qiu Xiaolong. Elle rejoint le comité anglais de la maison Antoine Vitez en 2010 et traduit plusieurs auteurs - Simon Stephens, Lizzy Duffy Adams, Nicola Wilson, Henry Naylor – et surtout l'œuvre prolifique d'Evan Placey. Elle écrit et met en scène aussi ses propres textes et prépare en 2017 un spectacle sur George Sand au théâtre Csokonai de Debrecen, en Hongrie.

# LA PLACE DES ADOLESCENT.E.S SUR SCÈNE

En décembre 2014, la compagnie s'est reconstruite autour du désir partagé par plusieurs artistes de se consacrer à la recherche d'un théâtre qui parle aux adolescents et s'invente tout près d'eux, avec leur participation active. Après l'expérience du spectacle précédent, *Au Pont de Pope Lick*, nous avons eu envie de travailler plus avant sur le dialogue possible entre l'univers des ados et nos propositions.

Nous avons lancé plusieurs projets :

- ▶ Un laboratoire international de création jeune public : le Lab'ados,
- ▶ La construction d'une plateforme numérique collaborative dédiée au théâtre jeunesse,
- ▶ La création de deux pièces d'Evan Placey, *Holloway Jones* et *Ces Filles-Là*

Avec *Ces Filles-Là*, dans chaque lieu où nous jouons, un nouveau groupe de 8 jeunes filles rejoint l'aventure et prend place sur le plateau aux milieux des artistes.

En amont, des projets de découverte de la pièce et du jeu sont menés au sein des collèges, lycées, maisons de quartier, centres sociaux, conservatoires inventés avec les théâtres. 8 jeunes filles sont ensuite désignées comme les «ambassadrices» des groupes entiers et deviennent le «groupe des 8», le « G8 ».

Au total, depuis 2017, plus de 300 adolescentes ont participé à la production et sont montées sur scène.

Anne Courel, assistée par deux assistants metteurs en scène, Marijke Bedleem et Benoît Peillon, propose un parcours spécial pour ces 8 jeunes filles durant les semaines qui précèdent les représentations.

La participation à *Ces Filles-Là* est avant tout une aventure humaine.

**La magie opère si tout le monde se sent bien, à la place qu'il occupe.** Les 8 jeunes filles sont donc choisies pour venir en complémentarité des profils des comédiennes, il s'agit pour elles de participer à un travail de groupe réunissant des femmes de 15 à 60 ans. Ce n'est pas un spectacle classique, sa force repose sur l'énergie collective. Pour les amatrices comme pour les professionnelles, il s'agit de s'engager au service d'un projet approfondi et inédit d'immersion au cœur même du processus de création.

Au milieu des comédiennes, guidées tout au long du spectacle par une marraine, elles participent à des scènes de groupes, des parties chorales courtes et proposent des éléments chorégraphiques.

